

*David, roi pécheur
et pénitent*

(2S 11-12 ; 13...20 ; 24)

Mais, – *insistant sur le mot suivant*– malheureusement, le succès finira par enivrer le roi David.

On le verra ainsi fauter, notamment lorsqu’il voudra évaluer la force d’Israël par le biais d’un recensement, un acte apparemment anodin pour nous, mais qui révèle un état d’esprit incompatible avec ce que le Seigneur lui avait fait vivre jusque là. En effet, David savait très bien que ce n’est pas sur la puissance terrestre qu’il faut se baser, mais sur Dieu. Il l’avait d’ailleurs remarquablement proclamé dans ses propos face à Goliath. Évaluer ses forces, comme il le fit à un certain moment de son règne, c’était donc se détourner de Dieu, pour se centrer sur lui, sur sa capacité humaine, alors qu’à de multiples occasions il avait pu expérimenter que c’est le Seigneur qui donne à son peuple de devenir ce qu’il est, David et Israël n’ayant eu qu’à s’inscrire dans l’action du Seigneur. Opérer ce recensement était donc un péché grave. Il suscitera d’ailleurs la colère du Seigneur. David prendra alors conscience de la gravité de ce mal, et il se repentira d’avoir agi ainsi. Il acceptera le châtement, qui est toujours donné pour redresser les tords quand la parole n’a pas suffi. À travers celui-ci il s’en remettra au Seigneur, disant : « Jetons-nous dans les mains du Seigneur car grande est sa miséricorde » ; et il ira jusqu’à s’offrir en victime d’expiation pour sauver Israël : « C’est moi qui ai péché. C’est moi qui ai commis ce mal. Elles ne sont que les brebis. Que ta main soit uniquement sur moi et ma maison » (selon 2S 24).

Mais David commettra une autre faute, très grave, pendant son règne. Alors qu’il restait à Jérusalem, plutôt que de combattre à la tête de ses troupes qui s’étaient remises en campagne, ce qui, tu l’auras compris, était déjà anormal, il fut un soir très attiré par une très belle femme qui se

baignait : Bethsabée, l'épouse d'un certain Urie le Hittite ⁽¹⁾ qui combattait dans son armée. Il la convoita tant et si bien qu'il la fit amener à lui, qu'il coucha avec elle, et qu'elle se retrouva enceinte. Dans son aveuglement, il s'enfonça encore plus. Il fit alors revenir Urie qui était en campagne avec les Israélites, dans l'espoir qu'il couche avec sa femme, et qu'ainsi sa faute serait masquée. Mais celui-ci refusa pour un motif des plus nobles et même religieux : « L'arche, Israël et Juda sont sous des tentes, et moi j'irais dans ma maison manger et coucher avec ma femme. » Il n'en était donc pas question ! Il vivait ainsi une des prescriptions religieuses d'Israël : les hommes n'avaient pas de relations avec les femmes quand ils étaient en campagne (selon 1S 21, 6 ; Dt 23, 10-12). Mais la vertu d'Urie ne réanima aucunement notre roi David. Et plutôt que de se ressaisir, il s'enfonça encore plus dans son enfermement. Ne parvenant pas à l'amener à son épouse, il le renvoya alors au combat, et il le fit envoyer au plus fort de la mêlée, soudoyant son général pour qu'il fasse ensuite reculer ses hommes et qu'Urie se retrouve seul au milieu des ennemis, qu'il soit frappé et qu'il meure. Et c'est ce qui advint. Son forfait accompli, David envoya tout simplement chercher Bethsabée, et il en fit sa femme. Inutile de te dire que ce geste déplut profondément au Seigneur. David avait bel et bien chuté de façon lamentable.

Tout avait commencé par son désintérêt pour sa mission royale, puisqu'il était resté à Jérusalem alors que ses troupes étaient au combat. Dans cette façon d'être, n'ayant plus les yeux fixés sur son Seigneur pour remplir sa fonction, il se coupait déjà de lui. Détourné de Dieu, il méprisa alors le prochain, cumulant les fautes et s'enfonçant dans son aveuglement : en convoitant cette femme et en commettant l'adultère, en détruisant de la sorte l'alliance conjugale, en tentant ensuite de dissimuler lâchement sa faute, jusqu'à fomenter un meurtre avec la complicité d'autres personnes.

C'est le prophète Nathan qui ranimera le cœur de David. Par le moyen d'une petite parabole, il lui fera prendre conscience de ce qu'il a commis ; et il dira alors : « Pourquoi as-tu ainsi méprisé le Seigneur en faisant ce qui lui déplait ? Maintenant l'épée ne se détournera plus de ta maison. »

David reconnut alors son péché, sans se chercher aucune excuse, contrairement à Saül qui en son temps avait essayé de justifier ses fautes. Et David acceptera également le châtement qu'il reconnaîtra avoir mérité.

Dans la suite de sa vie, il devra supporter les conséquences de ces actes qui avaient atteint Dieu, le prochain et lui-même. Lui, qui avait travaillé à l'unification du peuple, devra dorénavant subir des divisions dans tous les domaines, aussi bien familial que public. Mais devant la sincérité de

¹ Dont le nom « *ûriyyah* » peut signifier « Dieu est ma lumière ». Il faisait partie de la garde rapprochée de David (selon 1S 23, 39). Ce serait un sémite d'origine hittite plutôt qu'un mercenaire étranger. Il était très religieux et il figure indirectement dans la généalogie de Jésus (en Mt 1, 6).

son repentir, le Seigneur lui pardonnera. David entrera de fait dans une démarche de pénitence qu'il poursuivra tout le restant de son existence. Nous avons d'ailleurs de sa part de très beaux psaumes, qui sont très régulièrement utilisés par les chrétiens de toutes les époques. Il acceptera tout ce qu'il aura à endurer sans jamais se révolter : les luttes dans sa maison et dans le peuple, un inceste au sein de sa famille, la révolte d'un de ses fils, Absalom, qui s'emparera de Jérusalem et l'obligera à s'exiler pendant un certain temps.

Il expiait ainsi son péché, s'en remettant en tout à son Seigneur, et pardonnant à ceux qui le persécutaient. C'est dans cette démarche de pécheur repentant qu'il remontera la pente, sortant peu à peu de cette misère dans laquelle il était tombé. Mais, bien sûr, de son côté, le Seigneur agissait en lui, l'assistant, le protégeant, le rétablissant peu à peu dans sa royauté. Et finalement, c'est Salomon, le second fils de David et de Bethsabée, le fils qui fut en quelque sorte le fruit de son repentir, qui deviendra son successeur. Salomon sera ainsi l'héritier d'une royauté qui a retrouvé le chemin de la fidélité (selon 2S 11-12 et 13-20).

— X —

Le roi David pécha donc gravement, mais son repentir nous le montre sous un autre jour. Nous le découvrons comme un pécheur qui est entré très sincèrement dans un chemin de repentance, sachant qu'il avait réellement besoin d'être sauvé par Dieu, et se jetant résolument dans ses bras. Malgré la gravité de sa faute, il demeura confiant dans le pardon divin, et même s'il put ressentir que son cœur le condamnait, il eut cette conviction profonde que « le Seigneur est plus grand que notre cœur » (selon 1Jn 3, 20). C'est ce qu'il exprima dans de nombreux psaumes que nous pouvons régulièrement entendre dans la liturgie de l'Église.

Son attitude de pécheur pénitent jusqu'à la fin de sa vie nous enseigne ainsi énormément. Il est un de nos ancêtres dans la foi qui nous montre très bien comment vivre, au cœur du quotidien, un chemin de retournement vers le Seigneur. Car s'il y eut un homme qui sut croire réellement en la miséricorde du Seigneur malgré la gravité de certaines de ses fautes, qui sut accepter les épreuves comme autant de moyens de purification de son être encore pécheur, c'est bien le roi David. Puissions-nous nous laisser instruire de son attitude !

— E —

David est ainsi reconnu comme un très grand roi. C'est un homme de foi et de prière. Il suffit de lire les psaumes qui lui sont attribués pour en

être convaincu. Il avait le souci des affaires de Dieu, et il était attentif à son peuple, combattant ses ennemis afin de pouvoir servir valablement le Seigneur ; et il accepta humblement les oppositions de Dieu à certains de ses projets, de même que les réprimandes et les châtiments qui s'avérèrent nécessaires. Même s'il connut de graves chutes, il vécut donc de la Loi qui demande d'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force, et d'aimer le prochain comme soi-même.

Un très beau texte biblique, qui reprend l'essentiel de ce qu'il fut, nous dit ceci : « Jeune encore il tua le géant, lavant la honte du peuple en abattant l'arrogance de Goliath. Car il invoqua le Seigneur Très Haut qui lui accorda la force pour le mettre à mort et relever la puissance d'Israël. Il détruisit les ennemis alentour. Il anéantit les Philistins, ses adversaires. Dans toutes ses œuvres il rendit hommage au Saint Très Haut dans des paroles de gloire. De tout son cœur il chanta pour le Seigneur, montrant son amour pour son Créateur. Il établit devant l'autel des harpes, faisant louer le saint nom du Seigneur, faisant retentir le sanctuaire dès le matin. Le Seigneur a effacé ses fautes, il a fait grandir sa puissance pour toujours, il lui a accordé une alliance royale, un trône glorieux en Israël » (selon Si 47, 2-11). « À cause de sa piété, le Seigneur lui donna en héritage un trône pour des siècles » (selon 1Mac 2, 57).

À cause de son péché, David ne pouvait être le vrai Messie ⁽²⁾, mais à cause de son repentir, le vrai Messie, Jésus de Nazareth, viendra de sa lignée. C'est pour cette raison que Jésus est dit fils de David.

² Rappel : le mot « messie » est construit sur le verbe hébreu qui signifie « oindre ». Un « messie », c'est un « oint », un homme choisi par Dieu, vivant de son Esprit au cœur du peuple dans lequel il est envoyé pour accomplir sa mission.